

Appendice II

Objekttyp: **Appendix**

Zeitschrift: **Freiburger Geschichtsblätter**

Band (Jahr): **72 (1995)**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Si un doute devait tout de même subsister, ce n'était pas à Fribourg mais bien à Soleure que nous pouvions espérer le résoudre. D'emblée, deux questions se posaient: 1) Le dénommé Fouquier était-il connu à l'époque dans le milieu des ingénieurs itinérants dans cette ville? 2) Si ce n'est pas le cas, y avait-il alors un autre fortificateur français actif à Soleure susceptible d'offrir son expertise à la ville de Fribourg? Nous avons donc adressé ces questions aux historiens et archivistes les plus réputés du Canton soleurois.

En voici leurs réponses: 1) Le dénommé Fouquier y est parfaitement inconnu à l'époque en question; 2) Jean Fortier, ingénieur militaire français, fut affecté à la consolidation des défenses de Soleure en 1708, fonction qu'il allait remplir jusqu'à sa mort en 1727 (AESo, RM, 17 août 1709, vol. 212, p. 651).

Même en l'absence de confirmation d'un voyage à Fribourg entrepris en 1709 par Jean Fortier, nous n'hésitons pas à envisager la forte probabilité qu'une simple faute de lecture est à l'origine de l'erreur d'attribution de Fouquier comme collaborateur de Sevin pour le projet de cette année à Berne.

APPENDICE II

Petit glossaire bilingue de termes de fortification

Bastion (XVII^e s.) – *Bastion, Bollwerk*

Ouvrage massif à deux faces et deux flancs faisant saillie sur un mur d'enceinte ou une ligne de remparts*. (Fig. 4)

Batterie – *Geschützbank, Batterie*

Plate-forme aménagée pour un groupe de canons tirant sur un objectif commun. (Pl. 2, 14)

Boulevard (XV^e–XVI^e s.) – *Belluard, Bollwerk*

Ouvrage d'artillerie à plan curviligne en général, adossé à une enceinte, tour ou porte de ville existante. (Pl. 2, Martini)

Casemate (à canons) – *Geschützkasematte*

Chambre ou galerie basse voûtée à l'épreuve de l'artillerie servant de batterie (embrasures*) et d'abri pour la troupe.

Cavalier – *Kavalier, Reiter*

Plate-forme d'artillerie en terre damée montée sur un bastion* ou un ouvrage périphérique d'un corps* de place. (Fig. 4b P)

Chemin couvert – *Gedeckter Weg*

Passage à ciel ouvert longeant la contrescarpe, protégé par un parapet et servant de première ligne de défense. (Pl. 2, 11)

Commander – *Beherrschen*

Un ouvrage / une position en commande un(e) autre quand il/elle domine, et donc contrôle, celui-ci/celle-ci. (Fig. 4, Profils)

Contregarde – *Kontergarde*

Ouvrage* extérieur bas en «V» couvrant* les faces d'un bastion* ou d'une demi-lune* dont il double la crête de feux. (Fig. 3)

Cornes, Ouvrage à – *Hornwerk*

Ouvrage* extérieur plus ou moins saillant formé de deux demi-bastions (cornes) flanqués d'ailes rectilignes. (Fig. 5, 6a H)

Corps de place – *Kernwerk, Hauptwall*

Le périmètre d'une place défini par son enceinte principale. Le noyau «dur» d'une fortification bastionnée. (Fig. 2b)

Courtine – *Kurtine, Mittelwall*

Tronçon de muraille généralement rectiligne étendu entre deux tours d'enceinte ou deux bastions*. (Fig. 2b, D, I, O)

Couvrir, couvert – *Decken, Deckung*

Une position en couvre une autre quand elle la protège (défense active) ou la masque (passive) de l'ennemi. (Fig. 3b)

Défilé, Défilement – *Gedeckter Bereich, Deckung*

Secteur caché aux vues et aux coups de l'ennemi. (Disposition d'une couverture défensive passive.) (Fig. 3b)

Demi-lune (Ravelin) – *Halbmond (Ravelin)*

Ouvrage* extérieur autonome semblable à un bastion* mais placé devant la courtine* et cerné d'un fossé. (Fig. 5 A, 6b L)

Embrasure, Canonnière – *Geschützscharte*

Ouverture pour le tir (créneau) dans un parapet ou meurtrière à canon dans le mur d'une casemate*.

Escarpe/Contrescarpe – *Eskarpe/Kontereskarpe*

Parois intérieure/extérieure d'un fossé, généralement revêtue de maçonnerie contre l'érosion et le tir ennemi. (Fig. 4, Profils 2)

Flanquement – *Flankierung*

Couverture latérale d'un organe de défense par un autre. Deux bastions* collatéraux se flanquent mutuellement. (Fig. 2c, de 1 à 9)

Front d'attaque – *Angriffsseite*

Le côté d'une place naturellement exposé à attaque (ou tout front effectivement attaqué par l'ennemi). (Fig. 1, Guintzet)

Front bastionné – *Bastionierte Front*

Ensemble de deux demi-bastions réunis par une courtine*. L'une des faces d'un corps* de place polygonal. (Fig. 2b, de B à F)

Glacis de contrescarpe – *Glacis des Gegenwalles*

Levée de terre en pente inclinée (talutée) enveloppant le chemin* couvert pour protéger la troupe du tir ennemi. (Fig. 4, Profils 1–4)

Orillons, Bastion à – *Ohrenbastion*

Bastion* épaulé de massifs arrondis («oreilles») offrant une meilleure protection aux défenseurs sur les flancs. (Fig. 4b, M, N, O)

Ouvrage extérieur – *Aussenwerk*

Ouvrage entouré de fossés sis entre le rempart* et la contrescarpe et couvrant* directement le corps* de place. (Fig. 4b, T, Q, V)

Place d'armes (avancée) – *Waffenplatz (Aussenwerk)*

Elargissement du chemin* couvert (angles rentrants et saillants) pour le rassemblement de la troupe avant la sortie. (Fig. 4b, X).

Poterne – *Poterne, Ausfalltor*

Petite porte dérobée ouvrant sur le fossé ou communiquant avec un ouvrage* extérieur. Sortie de contre-attaque. (Fig. 6a, H–L)

Ravelin (Demi-lune) – *Ravelin (Halbmond)*

Terme ancien pour demi-lune* de plan triangulaire, avec ou sans bras, couvrant* souvent le milieu d'une courtine*.

Redan – *Redan*

Petit ouvrage à deux faces faisant saillie sur une ligne bastionnée ou sur une enveloppe de défenses avancées. (Fig. 2c, K)

Redoute – *Redoute, Schanze*

Petit fort d'artillerie autonome, carré ou en demi-lune*, couvrant* souvent une approche ou une porte de ville. (Pl. 2, 10, Fig. 6b, L)

Réduit – *Kernwerk, -festung*

Ouvrage massif construit à l'intérieur d'une place forte et servant de refuge de dernier ressort aux défenseurs.

Remparer – *Einen Wall anschütten*

Renforcer par des terrassements (levées de terre) une muraille existante pour résister aux coups des projectiles.

Rempart – *Wall*

Retranchement* formé par une levée de terre et un fossé. En général un parapet protège la troupe du tir ennemi. (Fig. 4, Profils)

Retirade – *Auffangstellung*

Camp isolé servant de retraite et d'abri aux civils aussi bien qu'aux militaires après l'évacuation d'une place. (Fig. 7b ?)

Retranchement – *Schanze, Erdwall*

Terrassement de campagne ou ouvrage permanent pour mettre une position à couvert. Ligne, fort, point de repli. (Fig. 7a, de 2 à 5)

Terre-plein – *Terreplein, Wallgang*

Galerie supérieure d'un rempart* surmontée d'un parapet, aménagée pour l'artillerie et la circulation de la troupe. (Fig. 4, Profils)

Tour bastionnée – *Bastionierter Turm*

Tour d'artillerie creuse, voûtée à l'épreuve, placée sur la pointe d'un bastion* et masquée par une contregarde*. (Fig. 2c, 3, Fig. 3)

Traverse – *Traverse*

Barricade de terre et de briques disposée en travers d'un rempart* ou d'un chemin* couvert contre le tir en enfilade. (Pl. 2, 11, Fig. 7b)

APPENDICE III

*Répertoire des plans, projets et mémoires de fortification**

1 [Jean JUAT 1634]

«Plan de la ville de Fribourg.»

Plan géométrique pour l'extension des fortifications de la ville sans date ni signature. Attribution au verso: «Der Statt fryburg fortific'n durch Juat gestellt. Sans date = 1634». Enceintes médiévales des deux rives dessinées en plan, les bastions préconisés par Juat en vue cavalière (depuis le nord). Plan orienté au S.-O.

Dessin à la plume à l'encre brune sur papier. Nombreuses piqûres de copiste. Des traits hachurés donnent une approximation du relief. Une légende (A-Q), en bas à gauche, renvoie aux fortifications déjà existantes, à l'exception des deux bastions ronds (N-N) pour le front du Stalden. Hormis l'échelle et la notation littérale des points cardinaux, il n'y a pas d'inscription.

Feuille: 42x68 cm.

Échelle linéaire 100 toises à 6' [de roi] = 5,5 cm, soit 1 : 3550 env.

AEF – Stadtsachen B 399; CT 429, 1634, p. 85.

Stajessi, FA VI, 1895, pl. VII, p. 2.

* Caractère gras = pièce conservée

Auteur, date entre parenthèses = [Attribution]